

GAIÉTÉ MARSEILLAISE

MONOLOGUE

Eugène ADENIS (1854-1923)

1895

Texte établi par Paul FIEVRE, avril 2023

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Juin 2023. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

GAIETÉ
MARSEILLAISE
MONOLOGUE

EUGÈNE ADENIS

PARIS, A. HENNUYER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 47, RUE
LAFFITTE, 47

PARIS. - TYPOGRAPHIE A. HENNUYER, 7 RUE DARCET..

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation publique réservés.

PERSONNAGES

UN HOMME.

GAIETÉ MARSEILLAISE

Tous les gens du Midi... (je suis née à Marseille,
Une ville superbe et que je vous conseille,
Si vous ne l'avez fait, d'aller voir en passant,
Ne fût-ce que pour prendre un peu de cet accent
5 Qui réjouit l'oreille... Hé !... plus d'une personne
Qui m'écoute voudrait l'avoir, pas vrai ?... Ça sonne !...)
Tous les gens du Midi, donc, n'ont point de défauts.
On vous dira qu'ils sont un peu... hâbleurs ; c'est faux !
Ils sont de bonne foi, toujours ; j'en ai la preuve,
10 Moi qui sur eux, un jour, ai tenté cette épreuve.
C'était en plein été, par une après-midi
Tropicale. Les gens, le corps tout alourdi,
Allaient flânant à l'ombre, ou, sur la Canebière,
Attablés au café, buvaient des flots de bière,
15 Dans le stérile espoir de s'y désaltérer.
Aucun goût au travail. On regardait errer
Vaguement, devant soi, toute cette famille
D'insectes, impalpable essaim gris qui fourmille,
Qui danse, qui remue enfin dans ces sillons
20 Que trace le soleil de ses mille rayons.
Moi, je flânais aussi sur le pas de ma porte.
Voilà que le démon des malices m'apporte
Une idée assez drôle, un projet assez fol,
Et, té, pour rire un peu, je le saisis au vol !
25 J'avise dans la rue une grosse commère
Qui passait, et lui dis sur le ton du mystère :
- Madame Cabassol, Hé !... vous ne savez pas
La nouvelle ? - Quoi donc, Madame Trotabas ?...
- Vous ne la savez pas ?... Allons, vous voulez rire ?...
30 - Je ne ris pas du tout ; hâtez-vous de m'instruire...
- Une baleine vient d'échouer dans le port
De Marseille ! - Pécaïre !... - Et le monstre est si fort,
Si gros, si colossal, qu'il en bouche l'entrée !
Il n'est bruit que de ça dans toute la contrée ;
35 On en parle depuis ce matin sur le Cours,
À la Bourse, au Marché !... - Bagasse ! Mais j'y cours !
Et, zou, sans dire adieu, plus prompte qu'une flèche,
Elle part. Je la vois qui trotte, se dépêche,
Et qui, tout en courant, criait à haute voix :
40 « Une baleine... là... dans le port... » Je la vois
Arrêter les passants, leur parler à l'oreille,
Gesticuler comme on gesticule à Marseille,
En faisant de grands bras, comme cela, d'un air
Tempétueux, les yeux du côté de la mer !
45 Les gens émerveillés se groupent autour d'elle.
À droite, à gauche, on va colporter la nouvelle,

Et, par bandes de trois, de dix, de vingt, de cent,
 En masse, vers le port, tout le monde descend.
 On se presse pour voir, on crie à perdre haleine :
 50 « Un prodige !... Le port bouché !... C'est la baleine !...
 Venez vite, il faut voir !... » Et le moindre quartier
 Semble une fourmilière... Et les corps de métier,
 Boulangers, pâtisseries, épiciers, ébénistes,
 Tripiers et charcutiers, rôtisseurs et fumistes,
 55 Avocats, médecins, notaires, bons bourgeois,
 Tout cela passe avec de grands éclats de voix,
 Et, comme un flot montant aux jours de grande crue,
 La foule se bouscule au milieu de la rue
 Avec des coups de coude échangés sans merci...
 60 Et jusqu'aux petits chiens qui veulent voir aussi !...
 Hôtels, maisons, cafés, bientôt tout resta vide,
 Et je fus seule ; car je n'étais pas avide
 De curiosité, comme bien vous pensez.
 Je disais en moi-même : « Ah ! Sont-ils insensés,
 65 « Tous ces bons Marseillais ! La plus folle nouvelle
 « Suffit pour embraser leur bouillante cervelle. »
 Je riais... quand, soudain, j'aperçois, descendant
 À son tour vers le port, le premier président.
 C'était un magistrat vénéré dans la ville,
 70 Un homme sérieux ! Grave et d'un pas tranquille,
 Avec un air pensif, caressant de la main
 Sa belle barbe blanche, il suivait son chemin.
 Il me voit en passant, s'arrête, me salue :
 - Madame Trotabas, eh bien, vous l'avez vue,
 75 La baleine ? - Qui ?... Moi ?... - Vous êtes de retour ?
 Est-ce vrai ce qu'on dit qu'elle fait tout le tour
 Du port?... - Quoi ! Tout le tour, vraiment ? - Et qu'une
 Tiendrait facilement dans son ventre enfermée ? [armée
 - Une armée ! - Est-ce vrai que, d'un mouvement vif
 80 De sa queue, elle a fait crouler le château d'If?...
 Vous ne répondez pas ? Pardon, si je vous quitte ;
 J'ai hâte de la voir !... Il me laisse interdite,
 Songeuse... et j'entendais monter du port lointain
 Un long bourdonnement, comme fait, le matin,
 85 Au lever du soleil, une ruche d'abeilles !...
 Après tout, on a vu de plus grandes merveilles,
 Pensai-je... Elle serait aussi grosse que ça,
 La baleine !... Hé ! Oui donc, puisqu'elle renversa
 Le château d'If et fait le tour du port sans peine !...
 90 Le président l'a dit !... Boufre !... Quelle baleine !...
 Mais puisqu'il me l'a dit, c'est qu'elle est bien ainsi !
 Il faut que je la voie !... Et, té, j'y fus aussi !

FIN

PARIS, A. HENNUYER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 47, RUE
LAFFITTE, 47

PARIS. - TYPOGRAPHIE A. HENNUYER, 7 RUE DARCET..

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].